



PULLY
For Noise, formidable
La programmation du For Noise, à Pully, permettra de voir des stars mondiales comme Franz Ferdinand ou des artistes suisses comme FaiBaba. > 35

SORTIR

VOTRE SEMAINE



À L’AFFICHE

BAD BONN

Deux Belges tout pardonnés

TAMARA BONGARD
Ce duo n’a aucune raison de demander pardon, car son electro-punk est de très bonne qualité. Il est absous d’office, même par ceux qui ne goûtent pas ce style musical. ExcuseExcuse, groupe composé des Belges Jérémy et Stéphane, sera lundi au Bad Bonn à Guin (PHOTO ANAIS VERDON). Et pas le moindre mot ou vague prétexte ne justifiera l’absence des mélomanes à ce concert dont la tête d’affiche est le combo new-yorkais H09909, porte-étendard d’une sorte de gabber-hop. Un véritable coup de poing dans les oreilles.

Les deux musiciens présenteront énormément de nouveaux morceaux, dont certains n’ont été joués que devant un petit comité. Car s’ils viennent de sortir un EP (un disque de quelques titres), les artistes travaillent actuellement sur un album, qu’ils espèrent diffuser en janvier. «A la base du projet, nous ne voulions proposer que de la musique gratuite publiée sur internet (à écouter sur excuseexcuse.blogspot.com, ndr)», rappelle Stéphane, qui vit à Fribourg et retourne chaque mois à Bruxelles pour répéter avec plusieurs groupes. A découvrir. I > **Lu 20 h 30 Guin** Bad Bonn.

CURTILLES

Du 100% electro

Dans le petit village broyard de Curtilles, on dansera jusqu’aux petites heures du matin ce samedi. La quatrième édition de la Sunrise Electro Open Air accueillera les amateurs de musique électronique dès 17 heures. Différents DJ se succéderont sur l’espace de 2500 m² spécialement aménagé pour l’occasion. Trois têtes d’affiche connues dans le milieu de la musique électronique internationale seront de la partie. DJ et producteur australien, Dirty South sera dans la Broye pour son unique date en Suisse, après avoir fait danser des clubbeurs à Los Angeles, Singapour, Mykonos ou encore Las Vegas. Le Hollandais Jordy Dazz animera ensuite la soirée avec sa musique electro rythmique. Le duo néerlandais Jaggs se produira quant à lui pour la première fois en Suisse. Miss Ghys, McKane, NLG et Axent réchaufferont l’atmosphère avant l’entrée en scène des trois artistes invités. CR > **Sa 17 h à 4 h Curtilles** Route de Payerne. www.sunrise-openair.ch

Créer le chant des soupirs

MURTEN CLASSICS • *Dimanche, la soprano Lisa Tatin participera à la création des «Trois soupirs», un opéra composé par Caroline Charrière pour les 25 ans du Chœur de Jade.*

THIERRY RABOUD

Un quart de siècle valait bien un opéra. Pour fêter le Chœur de Jade, qu’elle a fondé en 1991, la directrice et compositrice fribourgeoise Caroline Charrière a réservé un cadeau original à son ensemble vocal féminin: un opéra tragico-comique, composé par ses soins sur un livret d’Isabelle Daccord. Dimanche, aux Murten Classics, des premiers extraits de l’œuvre seront présentés au public, avant que des extraits d’«Iphigénie en Tauride» de Christoph Willibald Gluck viennent y répondre comme en miroir.

Au cœur de cette création qui sera accompagnée par l’Orchestre de chambre fribourgeois, trois Erinyes, déesses archaïques dont la méchanceté vengeresse fait place à la bienveillance quand point le jour. Aux côtés de la mezzo-soprano fribourgeoise Sophie Marilley et de la soprano d’origine italienne Cristiana Presutti, Lisa Tatin interprétera Aleco, l’une de ces divinités légendaires. Cette jeune artiste française est originaire de Die, là où l’on encave la clairette, mais où l’on sait aussi faire mûrir des talents assez effervescents pour faire rimer arts du cirque et chant lyrique. Interview.

Vous êtes devenue chanteuse sur le tard... Que faisiez-vous avant?

Lisa Tatin: Mon parcours est plutôt atypique! Entre 11 et 18 ans, j’ai fait une école de cirque à Die, avec horaires aménagés et ce jusqu’au baccalauréat. J’étais spécialisée dans l’aérien (trapèze, tissu) et acrobatie au sol. Je suis partie en tournée avec un spectacle, notamment jusqu’au Pérou, mais à la suite d’une blessure, j’ai dû envisager ma pratique différemment ce qui m’a amenée vers la danse contemporaine...

Comment avez-vous découvert le chant?

J’ai découvert le chant à 21 ans, lors d’un stage. Une danseuse qui était aussi chanteuse lyrique m’a trouvé des capacités vocales intéressantes, et m’a incitée à tenter le concours du conservatoire. Après quelques années à Lyon, je suis entrée à 23 ans en classe professionnelle à la Haute Ecole de musique à Fribourg.

Vous y êtes restée trois ans. Qu’y avez-vous appris?

Fribourg est la ville de mes débuts professionnels, où j’ai fait des rencontres marquantes, notamment avec le pianiste Eric Cerantola, et avec la metteuse en scène Gisèle Sallin. C’est là que j’ai eu mes premiers rôles, avec des compagnies comme Opéra Louise, dans des petites productions où j’ai beaucoup appris.

Vous venez de terminer votre master à Zurich, et de vous installer à Lausanne. Pourquoi avoir choisi la Suisse pour développer votre carrière?

Un des gros atouts de la Suisse c’est le nombre de petites compagnies. Pour des jeunes chanteurs comme moi, il y a donc de la place pour faire ses armes, c’est très profitable. Ainsi, je me réjouis beaucoup que Caroline Charrière ait pensé à moi pour participer aux «Trois soupirs»!

Comment décririez-vous le rôle qu’elle a composé sur mesure pour votre voix?

C’est une écriture très intéressante, expressive et pleine d’images, loin des clichés abscons de la musique contemporaine. Elle a écrit pour ma voix le rôle d’une des Erinyes. Comme je suis soprano colorature, les aigus c’est plutôt mon affaire... du coup Aleco n’est pas en reste en la matière! C’est techniquement parfois assez délicat, mais très intéressant pour représenter ces Erinyes, d’aller par exemple chatouiller le contre-fa et le si grave dans la même phrase afin d’exprimer l’urgence de cette soif de vengeance.

Avez-vous du plaisir à jouer des rôles de méchantes?

Oui, en tant que soprano légère, c’est super de pouvoir faire autre chose que les rôles de soubrettes ou d’amoureuses transies que l’on trouve souvent chez Mozart ou Offenbach...

Est-ce à dire que l’opéra classique ne vous comble pas tout à fait?

Je fais beaucoup d’opéra, mais je suis aussi intéressée par la création contemporaine. J’aimerais continuer à

pouvoir faire des projets qui sortent des sentiers battus, parfois avec des compositeurs contemporains un peu fous, tout en chantant par ailleurs de la mélodie, du lied ou de l’oratorio. Pour les chanteurs de notre généra-

tion, il est dommage de se limiter à un seul style, à un seul type d’expression. J’ai besoin d’autres enjeux, qui me permettent de me sentir vivante! I

> Di 20 h Morat

Cour du château.

> Ce programme sera redonné au Festival du Jura, le 6 septembre.



Pour l’un des personnages de son opéra en création, Caroline Charrière a choisi la voix aigüe de la soprano colorature Lisa Tatin. DR

FRIBOURG

Urban Project fait le plein de nouveautés



L’année passée, la première édition fribourgeoise d’Urban Project avait attiré à St-Michel au moins 1500 personnes. ALAIN WICHT-A

TAMARA BONGARD

L’année passée, la première édition fribourgeoise d’Urban Project, manifestation dédiée à la culture urbaine, a rencontré un joli succès. De quoi motiver les organisateurs à remettre la compresse en 2015, avec un lot de nouveautés. Cette seconde cuvée, concoctée par l’association Urban Project et l’Association fribourgeoise de streetball, réunira dimanche les sportifs et les curieux à Fribourg, au Collège St-Michel en cas de beau temps et au Collège Ste-Croix dans le cas contraire. On y retrouvera du basket, du skate, de la breakdance ainsi que des animations pour les enfants.

Cette année, Fribourg accueille la finale du Swiss Tour de basket 3x3, passage obligé pour décrocher un ticket pour le World Tour de Lausanne. De leur côté, les aficionados du skateboard pourront participer à une compétition supplémentaire, le Contest Best Tricks.

Les visiteurs découvriront également un sport en pleine expansion, le calisthenics, une activité de musculation sans matériel que l’on peut prati-

quer n’importe où. Et voir la première compétition suisse de cette discipline. Sans oublier les démonstrations et initiations au parkour (un art du déplacement urbain assez physique et acrobatique) et au tricking (une discipline provenant des arts martiaux et mêlant différentes acrobaties).

Les organisateurs ont de même renouvelé les activités de street art en proposant à une vingtaine d’artistes de peindre des sacs à dos. Des ateliers de dessin seront aussi au menu, tout comme les concerts d’Argo, Stof et Frestyil.

Jesse Weibel, de l’Association fribourgeoise de streetball, qui aimerait que la manifestation se pérennise, note que le budget de cette édition à l’affiche très riche a été doublé pour atteindre 65000 francs. Lui et son collègue Bardh Beka, qui voient dans ce rendez-vous l’occasion de promouvoir le sport dans une ambiance bon enfant, espèrent réunir dimanche 2000 ou 2500 personnes. I

> Di dès 10 h Fribourg

Collège St-Michel. Entrée libre pour le public. www.urbanproject.ch